

lions de l'Internationale qui assistaient à la Préconférence.

Nous attirons votre attention sur le fait que les organismes directeurs de l'Internationale, loin de constituer une « direction ultra-sectaire » sont obligés cependant, ayant été transférés en Europe, en butte aux attaques constantes de la réaction capitaliste et stalinienne, de prendre certaines mesures de sécurité élémentaires. En ce qui concerne la préparation de cette Préconférence, nous vous informons qu'elle a été convoquée et préparée d'un commun accord entre le S.E. et le S.I., plus spécialement le camarade Logan alors Secrétaire International. La proposition initiale du S.I. était de tenir le plus vite possible une Conférence Internationale avec comme seul but l'élection d'un nouveau Comité Exécutif International et un nouveau S.I. et l'élaboration un Manifeste.

Le S.E. a insisté pour qu'une discussion politique préliminaire se fasse, sur la base d'un texte qu'il a accepté d'élaborer lui-même.

Le S.I. s'est mis d'accord. Peu après le camarade Logan constatant la désorganisation complète du S.I. a adressé au C.E.E. et S.E. une lettre leur demandant, sans même attendre la Préconférence, de se transformer immédiatement respectivement en C.E.I. et S.I.

Le S.E. a refusé d'accepter cette dernière proposition et il a conseillé au camarade Logan de continuer d'assumer les fonctions du Secrétariat International.

La date, le lieu, l'ordre du jour et les documents préparatoire de la Préconférence ont été connus par le S.I. qui devait convoquer toutes les sections extra-européennes avec lesquelles il était en liaison (le S.E. étant chargé de la convocation des sections européennes).

La date, le lieu, l'ordre du jour et les documents préparatoires de la Préconférence ont été aussi connus par le S.W.P., par sa minorité ainsi

que par la direction du I.K.D., qui tous ont été priés de les communiquer à toutes les sections avec lesquelles ils étaient en liaison.

Le camarade Munis, était membre du C.E.I., et comme nous le savons bien, en liaison et moins avec les camarades Logan et Morrow. Comment se fait-il qu'il n'était pas au courant de la Préconférence? En tout cas si le groupe espagnol au Mexique n'a pas reçu de convocation, la faute incombe en premier lieu au S.I. chargé de préparer la Préconférence avec le S.E. et sur personne d'autre.

En ce qui concerne votre opinion que la Préconférence n'a pu faire aucun progrès à la IV^e Internationale parce qu'elle n'a pas révisé notre position sur l'U.R.S.S., dans le sens que vous désirez, c'est une opinion que vous partagez seuls avec une infime minorité dans l'Internationale.

Tel n'était pas l'avis de l'écrasante majorité des plus importantes sections de l'Internationale pour lesquelles réexaminer une question ne signifie pas nécessairement réviser la position antérieurement adoptée sur cette question, mais aussi réaffirmer sa justesse dans des conditions nouvelles.

En réalité, vos griefs contre la Préconférence sont d'une nature politique, étant donné que tout le long de votre lettre vous exposez une série de divergences politiques avec la ligne de l'Internationale sur l'U.R.S.S., la construction de l'Internationale, son fonctionnement, etc...

En préservant la discipline de l'Internationale vous aurez tout le droit d'exprimer à travers la discussion qui s'est engagée déjà internationalement sur la base des documents et des résolutions votés par la Préconférence, votre point de vue.

Mais les sections qui ont participé à la Préconférence étaient unanimes à considérer que si l'Internationale discute démocratiquement, elle existe en même temps en tant que Parti Mondial organisé ayant une direction et une discipline.

La direction élue de la Préconférence en commun accord avec toutes les sections présentes doit fonctionner avec pleins pouvoirs jusqu'au prochain Congrès Mondial.

Elle ne doit pas admettre la continuation d'un esprit indiscipliné individualiste petit-bourgeois qui réclame des droits, mais n'accepte aucune discipline.

L'Internationale vient de franchir avec la fin de la guerre, et l'endurcissement de ses sections dans la lutte, une étape: celle des petits groupes menant chacun sa propre politique et n'acceptant la discipline de l'Internationale que seulement dans le cas où sa politique (c'est-à-dire celle de la majorité) coïncide avec la leur.

Fidèles au mandat unanime qui nous a été donné par la Préconférence, nous sommes décidés à persévérer dans la voie tracée par la Préconférence.

Nous vous invitons fraternellement encore une fois à vous conformer aux instructions du S.I., à procéder sans tarder à la propagande de la Préconférence (étant les seuls de toutes les Sections de l'Internationale qui n'ont pas agi conformément aux instructions du S.I.), et à nous donner le plus rapidement possible un rapport sur l'activité de votre groupe, sa force numérique, etc... En appliquant la discipline de l'Internationale vous avez tous les droits et toutes les possibilités compatibles avec le régime du centralisme démocratique, de participer à la discussion internationale et de faire connaître votre point de vue sur toutes les questions déjà soulevées, ou que vous-mêmes désirez soulever.

Dans le cas où vous vous obstenez à passer outre à la discipline de l'Internationale, nous ferons appel au C.E.I. et nous lui demanderons de statuer sur votre attitude.

Avec nos salutations communistes

Pour le S.I.
PILAR.

Discussion sur le referendum français

Nous poursuivons la discussion sur le referendum par des articles de différents camarades et des résolutions de sections :

SOURCES D'ERREURS

par G. HIRT

Non seulement la majorité de la section française, mais aussi ceux qui la critiquent avec raison posent la question d'une manière insuffisante, et s'en approchent avec une méthode insuffisante. Tous considèrent la lutte autour de la Constitution d'une manière isolée au lieu de l'examiner

avant toute autre chose sous tous ses rapports, en rapport avec la lutte des classes en France dans sa totalité, aussi bien du point de vue international que national. Pour définir d'une manière juste la tactique dans la lutte constitutionnelle française, nous devons d'abord poser la question sui-

vante et y répondre: quelle stratégie la situation française nous impose-t-elle aujourd'hui, bien entendu dans les cadres des principes prolétariens-révolutionnaires.

Où va la France aujourd'hui, internationalement et nationalement?